

Naranja en flor (1944)

Paroles de Homero Expósito
Musique de Virgilio Expósito

Era más blanda que el agua
que el agua blanda..
Era más fresca que el río...
Naranja en flor
Y en esa calle de estío,
calle perdida,
dejó un pedazo de vida
y se marchó.

Primero hay que saber sufrir,
después amar, después partir
y al fin andar sin pensamiento...
Perfume de naranja en flor,
promesas vanas de un amor,
que se escaparon con el viento.
Después... ¿qué importa del después?...
Toda mi vida es el ayer
que me detiene en el pasado.
Eterna y vieja juventud
que me ha dejado acobardado
como un pájaro sin luz...

¿Que le habrán hecho mis manos?
¿Que le habrán hecho
para dejarme en el pecho
tanto dolor...?
Dolor de vieja arboleda,
canción de esquina,
con un pedazo de vida...
Naranja en flor.

Oranger en fleurs

Traduction de Fabrice Hatem

Elle était plus douce que l'eau
Que l'eau douce...
Elle était plus fraîche que la rivière,
Oranger en fleurs
Et dans cette rue-là,
Rue perdue,
Elle a laissé un peu de sa vie
Et elle est partie.

D'abord il faut savoir souffrir,
Ensuite aimer, ensuite partir
Ensuite se laisser porter par la vie...
Parfum d'oranger en fleurs
Promesses vaines d'un amour
Qui s'échappèrent avec le vent
Ensuite... Mais qu'importe l'ensuite...
Toute ma vie est dans l'hier
Qui me retient dans le passé
Éternelle et vieille jeunesse
Qui m'a laissé craintif
Comme un oiseau sans lumière.

Que lui ont fait mes mains ?
Que lui ont-elles fait ?
Pour laisser dans ma poitrine
Tant de douleur ?
Douleur de vieil arbre,
Chanson de rue,
Avec un peu de ma vie...
Oranger en fleurs.